LE NUMERO : 25 CENTIMES

Edition du "REVEIL DU NORD"
186 bis, rue de Paris, LILLE
Bureaux à PARIS, 43, boul. Haussmann (9e)

L'Egalité

La plus forte vente de la région

LUNDI 7 MAI 1923.

BUREAUX : ROUBAIX, Téléph. 6.41, 45, Rue de la Gare, 45 — TOURCOING, Téléph. 6.56, 2 Place de l'Hôtel-de-Ville, 2

Directeur : Eug. GUILLAUME

Deux discours de M. Poincaré hier à Metz

" La France ne consentira jamais à la création d'un état neutre ou autonome en Alsace-Lorraine ", a dit le Président du Conseil :::

M. Poincaré a prononcé hier, à Metz, deux importants discours, dont les termes sont particulièrement à retenir en raison des événements qui se déroulent actuellement dans les provinces reconquises, à l'occasion notamment du procès des autonomistes qui se juge à Colmar.

On verra par ce qui suit que le président du Conseil donne des apaisements à ceux qui, en Alsace et en Lorraine, émettent des revendications, mais que, par contre, il montre la France bien décidée à conserver « bien françaises » ces provinces et à ne vouloir même pas entendre prononcer les mots : autonomie ou état neutre.

L'arrivée à Metz

M. Poincaré, qui avait quitté Strasbourg, dimanche, à 8 h. 45, est arrivé à Metz, à 10 h. 58.

Dès que M. Poincaré, accompagné de MM. Valot, directeur général des services d'Alsace et Lorraine ; Manceron, préfet de la Moselle ; Vautrin, maire de Metz, etc..., monte dans sa voiture, les drapeaux des associations de vétérans et des anciens combattants de Metz, s'inclinent, tandis que la musique joue la « Marseillaise » et que le peuple acclame M. Poincaré et la France.

Le cortège gagne rapidement, en traversant toute la jolie cité messine, le cimetière de Chambières.

Là, M. Poincaré dépose une magnifique gerbe de fleurs devant la pyramide, devant laquelle, les Français, pendant la captivité, venaient honorer la Patrie.

M. Poincaré félicite le Souvenir Français de son œuvre magnifique pour entretenir le cimetière où, dit-il, dorment tant de morts et tant de souvenirs.

Le Président du Conseil se rend ensuite au Cercle Militaire. Une foule compacte le salue à son passage.

Le déjeuner d'honneur

Plus tard, un déjeuner réunissant les maires du département de la Moselle, a lieu.

Au dessert, M. Vautrin, maire de Metz, salue M. Poincaré, puis le M. le colonel Deville, président de l'Union des Maires de Metz-Campagne, prononce un discours, disant notamment : « Plus que jamais dans la période de transition actuelle, nous autres, vieux et loyaux lorrains, insensibles aux souffles qui viennent d'un est lointain, nous déclarons à nos hôtes vouloir être des Français tout court, ayant repris leur place entière dans la famille française, afin que, dans le monde, nul ne puisse en douter ou même feindre de l'ignorer ».

Le général de Cugnac, président du Souvenir Français, salue également M. Poincaré.

Le premier discours de M. Poincaré

Le Président du Conseil prend ensuite la parole.

M. Poincaré, après avoir dit toute sa joie d'être à Metz, au milieu de ses amis lorrains et évoqué la longue occupation de la Lorraine par l'Allemagne, a ajouté : « Maintenant, Messieurs, qu'est à jamais fermée la cruelle parenthèse qui s'était ouverte dans l'histoire lorraine, le Gouvernement de la République a le devoir d'administrer avec une sollicitude particulière les trois départements recouvrés ».

Ce que la France a accordé et ce qu'elle demande

Le gouvernement a promis, dès la première heure, de s'inspirer de leurs vœux, de respecter leurs traditions et leurs coutumes, de conserver aussi longtemps qu'ils le désireraient le statut scolaire et religieux, c'est-à-dire l'instruction confessionnelle et bilingue et le régime concordataire ; non seulement il a tenu cette promesse mais **il a tout récemment donné aux représentants des trois départements, des marques de bienveillance qui ne peuvent laisser aucun doute sur ses intentions. Ce qu'il a le droit de demander, c'est que le maintien d'une législation particulière justifiée par tant d'années de séparation, s'accorde avec un irréprochable loyalisme français et avec l'enseignement obligatoire de la langue nationale.**

Comme la France est fermement résolue à ne jamais se laisser reprendre la moindre parcelle de la Lorraine et de l'Alsace ; comme au surplus nos voisins se sont engagés à ne les pas reconquérir ; comme jamais non plus la France ne consentira à la création d'un état neutre ou autonome dont la vie fragile et précaire préparerait fatalement de nouveaux conflits, c'est naturellement dans une intimité de plus en plus étroite avec le reste de la France que les populations des trois départements recouvrés pourront désormais trouver les conditions les plus sûres du progrès économique et social.

Il leur est donc indispensable de parler couramment le français et c'est dans l'intérêt de tous que l'école doit l'apprendre de mieux en mieux aux jeunes générations.

En terminant M. Poincaré leva son verre en l'honneur du Souvenir Français et des Municipalités de la Moselle.

A l'Hôtel des Mines

Le banquet des maires de la Moselle se termine à 2 h. 45

Tous les Messins, par cet après-midi dominicale, glorieuse de soleil et d'allégresse populaire, semblent s'être rassemblés le long des deux kilomètres qui séparent le cercle militaire de l'Hôtel des Mines. Toutes les maisons sont pavoisées et la centaine de drapeaux frangés d'or qui précèdent le Président du Conseil, forment une symphonie tricolore continue. Les hommes, les femmes, les enfants, font mentir aujourd'hui leur réputation de froideur. Ils acclament, ils applaudissent, agitent mouchoirs et chapeaux, jettent des fleurs. C'est dans ce concert formidable, après avoir passé le Champ de Mars, la Porte Serpenoise et le Monument de Déroulède que le Président du Conseil pénètre à 15 heures 15 à l'Hôtel des Mines.

Le deuxième discours du Président du Conseil

M. Poincaré prononce ensuite son discours devant l'assemblée générale de l'Association du Souvenir Français et de la Moselle.

Il commence par ces mots : « Acceptant l'aimable invitation qu'a bien voulu m'adresser le général de Cugnac, au nom du Souvenir Français de la Moselle, j'ai saisi avec empressement l'occasion de me retrouver, pendant quelques heures, au milieu d'une Association qui m'est chère et qui m'a déjà réservé, depuis le retour de Metz à la France, des journées inoubliables. »

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

La Ligue des Droits de l'Homme a fêté hier dimanche à Lille, M. F. BUISSON, lauréat du Prix Nobel pour la Paix

Les membres de l'Enseignement et les enfants des Ecoles ont participé à cette brillante manifestation

Une manifestation imposante s'est déroulée hier matin, à Lille, en l'honneur de M. Ferdinand Buisson, président de la Ligue des Droits de l'Homme, lauréat du prix Nobel.

Reçu en gare de Lille par M. Philippeau, président de la section de Lille de la Ligue des Droits de l'Homme ; MM. Coolen, Masson, adjoints au maire, entouré de personnalités appartenant au monde de l'enseignement primaire, de délégués cantonaux, de représentants des œuvres lilloises postscolaires, précédé d'un cortège composé des enfants des écoles, du personnel enseignant et de la musique municipale, M. Ferdinand Buisson se rendit au Monument aux morts où il déposa une magnifique gerbe, puis fut reçu solennellement ensuite à la Préfecture du Nord par M. Hudelo, préfet, entouré de MM. Fernand Leroy et Laban, secrétaires généraux ; Chavin, directeur du cabinet du Préfet.

A 15 heures, au Théâtre Sébastopol, devant une dense assemblée, M. F. Buisson assistait, aux côtés de M. Lhopital, inspecteur général de l'Enseignement primaire au Ministère, à la manifestation proprement dite, au cours de laquelle plusieurs discours furent prononcés : par MM. Philippeau, président de la section de Lille de la Ligue des Droits de l'Homme ; Lhopital, inspecteur général de l'enseignement primaire, au nom de M. Rosset, directeur au ministère ; Paul Langevin, professeur au Collège de France, qui traita de « La Paix » ; Albert Bayet, professeur à la Sorbonne qui traita de l' « Ecole laïque ».

Un concert termina la cérémonie.

L'arrivée à Lille de M. Ferdinand Buisson

C'est à 11 heures, par le rapide de Paris, que sont arrivés MM. Lhopital, inspecteur général de l'enseignement primaire au Ministère et Ferdinand Buisson, lauréat du prix Nobel.

Après les souhaits de bienvenue exprimés par M. Philippeau, président de la section de Lille, qui présente MM. Masson, Coolen, adjoints au maire, ainsi que les personnalités présentes, MM. Lhopital et F. Buisson sortirent de la gare, acclamés par les enfants des écoles de Lille et prirent place dans une superbe limousine mise gracieusement à leur disposition par M. Coos, vice-président de la Fédération des Amicales.

EN HAUT : L'arrivée des autorités en gare de Lille. On voit ici au premier plan, de gauche à droite : M. Philippeau, Président de la Section Lilloise de la Ligue des Droits de l'Homme ; Ferdinand Buisson, Président d. la Ligue et Lhopital, Inspecteur général de l'Enseignement primaire. — EN BAS : Les enfants des écoles se formant en cortège sur la place de la Gare.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

Une importante assemblée des ingénieurs de l'I. D. N. à Lille

Elle fut suivie d'un banquet présidé par M. Labbé, directeur général de l'Enseignement technique, entouré de nombreuses personnalités

Les ingénieurs faisant partie de l'Association des Ingénieurs de l'Institut Industriel du Nord de la France tenaient dimanche leur assemblée générale à Lille, en la salle de la Société Industrielle, rue de l'Hôpital-Militaire.

Cette assemblée, qui commença à 10 heures, fut présidée par M. Hector Franchomme, président de l'Association, ayant autour de lui MM. Lemire et Baron, vice-présidents ; Delannoy, Desmette, secrétaires ; Renesson, trésorier ; Godefroid, président du groupe de Paris, etc...

Après lecture du rapport moral de l'année, du rapport financier, qui révèlent l'un et l'autre une situation prospère, on procéda à un échange de vues concernant les statuts.

M. Hector Franchomme, Président de l'Association (x) ayant à sa droite, M. Godefroid, Président du Groupe de Paris des Ingénieurs de l'Institut ; à sa gauche : M. Lemire, Vice-Président de l'I.D.N. et M. Delannoy, Secrétaire.

Puis eut lieu l'élection de huit nouveaux membres au Conseil d'administration. Le bureau sera composé de la sorte pour 1923-29 : Président, M. Hector Franchomme ; vice-présidents, MM. Lemire, Baron ; trésorier, Renesson ; secrétaires, Delannoy, Marcel Desmet ; membres : MM. E. Dorchies, Victor Chenal, Charles Curie, Lucien Collas, Désiré Duvivier, Gustave Quenet.

On se rendit ensuite en groupe au monument aux morts de la ville de Lille où une gerbe fut déposée.

LE BANQUET

A 13 h. 30, à l'hôtel Maréchal, eut lieu un banquet présidé par M. E. Labbé directeur général de l'Enseignement technique, ayant à ses côtés MM. Hudelo, préfet du Nord ; Hector Franchomme, président de la Société.

A la table d'honneur nous notons la présence de MM. Debierre, Mahieu, sénateurs du Nord ; Nicolle et Coutel, députés ; Liévin-Dupuel, président de la Société Industrielle ; Dupin, inspecteur général de l'Enseignement technique ; Rousseaux, conseiller municipal, représentant le maire de Lille ; Fournier, directeur de l'Institut Industriel de Lille ; Vandier, ancien président de la Société ; Châtelet, recteur de l'Université de Lille ; Morin, directeur général de la Société houillère de Liévin ; Pariselle, directeur adjoint de l'Institut Industriel ; Paillot, ancien sous-directeur ; Baron, vice-président de la Société ; des membres du bureau de l'I. D. N., déjà nommés ; Veveaud, chef de cabinet adjoint du Préfet ; Bloch, président du groupe de l'I. D. N. de Lille, etc...

Au milieu du banquet, le poète mineur Jules MOUSSERON dit quelques-unes de ses poésies patoisantes : « Mémère Lait », « Cafougnette et son Pourcheau » qui veut aller sur Anzin alors qu'on l'mène à Valenciennes pour le vendre ; « Un gamin d'après guerre ».

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

EN 5e PAGE. — Nos « Patrons-Primes Populaires » : PETITES ROBES.

UN GRAND DIMANCHE SPORTIF

Le Circuit Cycliste de Lille

Ouvrant hier la série des compétitions mises sur pied cette saison par le " Réveil du Nord ", cette épreuve qui a été gagnée par Desmettre, du Cyclo-Club Saint-Maurice, (sur bicyclette Génicot, boyaux Laroche-Pouchois) devant Barthélémy, a obtenu un plein succès

LE FILM DE LA COURSE

EN HAUT : Le départ à la porte de Béthune à Lille. — AU MILIEU : Au contrôle de ravitaillement sur la Grand'Place d'Hazebrouck. — EN BAS : Le vainqueur Desmettre, franchissant en souriant la ligne d'arrivée. — EN MEDAILLONS : à gauche : M. L. Le Masson, notre rédacteur en chef, félicitant le gagnant de l'épreuve ; à droite : Barthélémy, arrivé second.

Disputé hier par un temps idéal, le « Circuit de Lille » a inauguré triomphalement la série des compétitions mises sur pied cette saison par le Réveil du Nord, dont les efforts en faveur du développement du sport cycliste dans nos régions se poursuivent sans relâche. Le succès de cette « première » fait bien augurer pour les épreuves qui vont suivre et qui auront lieu ainsi qu'il suit : Circuit de l'Avesnois (le 13 mai) ; Circuit du Cambrésis (27 mai), Circuit de l'Artois (3 juin) ; Circuit de la Flandre Maritime (10 juin), et, enfin, le Critérium (amateurs) qui, le 24 juin, viendra consacrer d'une manière éclatante toutes ces belles manifestations.

Le « Circuit de Lille » a obtenu non seulement un magnifique succès populaire, mais aussi un joli succès sportif, et tous ceux qui suivirent les diverses péripéties de la course ont été unanimes à reconnaître qu'il était rare d'assister à de pareilles batailles.

Sur tout le parcours comme à l'arrivée, et ce malgré la concurrence d'autres manifestations sportives, une foule compacte et enthousiaste s'était massée, ne ménageant pas ses encouragements et ses applaudissements aux vaillants petits gars qui faisaient preuve d'une si belle ardeur.

La victoire est revenue à Albert Desmettre, du Cyclo-Club Saint-Maurice, qui fit une course toute de sagesse. Il mena souvent, sans cependant pousser à fond ; à proximité de l'arrivée, il, changea de braquet et, au sprint final, dans un superbe effort, il franchissait en vainqueur la ligne blanche, prenant une bonne trentaine de mètre sur ses adversaires.

Le Cyclo-Club Saint-Maurice prend aussi la première place avec quatre hommes dans le peloton de tête : Desmettre, Vermesch, Jean Dhondt et Henri Deconninck. Voilà qui doit réjouir les dirigeants de ce sympathique Club : M. Leroy, président d'honneur ; M. Picard, président actif, et le toujours jeune Fernand Génicot, le dévoué manager !

Le Réveil du Nord a pensé récompenser le club qui participera le plus grand nombre de fois à ses épreuves cette saison. Il attribuera donc à ce dernier un superbe objet d'art d'une valeur de plus de 500 francs, don de la firme « Gibbs ». En cas d'ex æquo, c'est le club ayant les coureurs les mieux classés qui l'emportera. Ce challenge lui sera remis après notre Critérium (amateurs).

Le plus fidèlement possible, nous allons essayer de retracer les phases importantes du « Circuit de Lille ».

Dès le départ, les hommes de tête piquent une « crise » et roulent entre 35 et 40 à l'heure. Malgré ce train rapide, le peloton reste compact jusque Hazebrouck, contrôle de ravitaillement. Certains coureurs perdent du temps et sur la route qui conduit à Cassel nous remontons des petits groupes espacés de quelques centaines de mètres et qui chassent terriblement. Aubert Winsingues est seul en tête et arrive en haut de Cassel toujours bon premier. Il est suivi par Deconninck et quelques autres concurrents qui ont réussi à le rejoindre. Dans la descente, Henri Deconninck s'échappe et prend du large. Son avance s'accentue constamment, tandis que derrière lui la chasse s'organise. Julien Pompaert, en effet, emmène à toute allure Winsingues, Jean Dhondt, André Vanderdonck et Albert Desmettre. Ces cinq hommes n'arriveront à rejoindre Deconninck qu'à Frelinghien.

A Quesnoy, Emile Cardot, par un prodige de courage et d'énergie, réussit également à « récoller ». Nos routiers se reposent un instant de leurs formidables efforts.

A Linselles, dans la côte, André Vanderdonck tente de lâcher ses camarades, mais en vain. Sur le Nouveau Boulevard à Tourcoing, Jean Dhondt, qui avait « crevé », rejoint, et à notre grande surprise, nous voyons également Barthélémy, puis Vanderaspaille venir grossir le groupe.

Rien ne changera plus jusqu'au sprint final, qu'Albert Desmettre enlèvera magistralement. Dans le compte rendu de la course que nous donnons, par ailleurs, on trouvera tous les détails émouvants de cette lutte dont les héros peuvent figurer parmi nos grands champions. Avec eux citons aussi les malchanceux : les Debruycker, Massemin, Delhaye et bien d'autres, que des incidents de route ne permirent pas de prendre une part plus active à la grande bataille déclenchée.

Si notre « Circuit de Lille » a goûté au grand succès, il est dû en majeure partie aux généreux et précieux concours qui de toutes parts nous ont été offerts.

Au soir même de l'épreuve, nous sommes heureux de remercier chaleureusement les membres de l'U.V.F., notamment MM. Gauthier, l'actif et dévoué chef départemental ; Dehorter, Rousselle, Coquerelle, Tack, Delcroix, Morel, les municipalités de Lille, La Bassée, Merville, Hazebrouck, Cassel, Armentières, Tourcoing, Roubaix, etc..., et tous ceux, gendarmes, agents de la police municipale, membres de sociétés cyclistes, qui, dans toutes les localités traversées, se sont dépensés sans compter pour la réussite de notre épreuve.

Notre reconnaissance ira également aux musiciens de l'« Union de Lille », qui donnèrent concert à l'arrivée. A tous un sincère et cordial merci.

Jean DESMARETS.

Le contrôle de départ

A partir de 9 h. 30, dans le hall du « Réveil du Nord », les concurrents se présentent, les uns isolément, d'autres, en groupe, accompagnés par leurs managers et signent la feuille de contrôle MM. Gauthier, Tack, Rousselle et Dehorter le l'U.V.F. dirigent les opérations. On n'a signalé l'abstention d'aucun des favoris. Devant le « Réveil du Nord », les curieux en nombre imposant, s'amassent aussi à 11 h. 15 lorsque le contrôle étant levé, la voiture du « Réveil du Nord » donne le signal du départ, c'est au travers d'une foule compacte qu'il faut se frayer un chemin. Par les rues de Paris, de Béthune, la Place de la République, les rues Léon-Gambetta et d'Esquermes, le long cortège que forme la file des coureurs qui suit la voiture officielle, gagne la porte de Béthune.

Un bref appel est fait et les 96 concurrents qui se sont présentés dans notre hall viennent se ranger sur la route de Loos.

M. Corsin, conseiller municipal représentant la Municipalité est présent au départ de cette belle manifestation sportive.

Les photographes opèrent puis à 11 h. 45 M. Gauthier, chef délégué de l'U.V.F. donne le signal du départ : la foule des concurrents s'ébranle le 1er Circuit de Lille est commencé.

LIRE LA SUITE EN « JOURNEE SPORTIVE »

Le 34e Bordeaux-Paris cycliste a été gagné par le Belge Hector Martin.

La Coupe de France de Foot-Ball Association a été gagnée par le Red Star Olympique de Paris par trois buts à zéro.

Le match Paris-Nord de Foot-Ball Association a été gagné par Paris, par deux buts à zéro.

Le match Paris-Nord de Foot-Ball Rugby a été gagné par Paris par dix neuf points à zéro.

(Lire les comptes-rendus détaillés en " Journée Sportive)